



DECLARATION CSEC

Avis des élus **CFDT** au CSEC du 25 mars 2026 Sur le projet de séparation partielle du GIE SI-nerGIE et l'évolution de l'organisation de la DPIT

Les élus **CFDT** au CSEC sont invités à rendre ce jour un avis sur le projet de séparation partielle du GIE SI-nerGIE et l'évolution de l'organisation de la DPIT.

En premier lieu, la **CFDT** rappelle que dans sa genèse, le GIE SI-nerGIE correspondait à une non-décision de séparer la DSI d'Areva en 2017 lors de la création de Framatome et Orano. Cette existence finalement « de fait » et non choisie au sens pérennité d'un choix industriel a été ponctuée depuis 2017 de reprises successives d'activités du GIE vers les deux maison-mères dans un soucis d'indépendance et de maîtrise en propre de son IT par les DSI :

- Reprise de rôles régaliens en DSI avec une dotation en personnel en propre
- Reprise des activités Applications
- Reprise de certaines activités *BUILD* infrastructure ou projets

Cette structure du GIE a donc finalement une existence relativement précaire depuis le début par construction et par conséquent peu reconnue dans son identité, activité ou ses équipes car vu comme actif successoral d'AREVA par rapport aux activités équivalentes dans les DSI des maisons mère qui sont pérennes.

Le GIE est plutôt souvent assimilé à un prestataire ou un acteur externe pilotant la production alors que son expertise et travail fourni a été et est au cœur de la réussite de nombreux projets stratégiques.

Il y a la DSI ou « l'actionnaire » d'un côté avec des activités nobles et reconnues par leur positionnement en maison-mère et de l'autre, le GIE qui ne décide pas mais fait essentiellement un travail d'exécution sur prescription des DSI, et parfois avec leur financement lorsque le budget du GIE ne le permet pas.

De plus, la DSI masque le GIE vis-à-vis des métiers de plus en plus et cantonne le GIE à un rôle en bout de chaîne parfois difficilement tenable et souvent limité à la communication incidents (la communication aux métiers en général positive étant DSI)

Cette incohérence et posture s'est fortement dégradée depuis ces dernières années.

Dans ce contexte avec ce mouvement progressif de reprise des activités en DSI, le projet Omega entre dans une nouvelle étape avec la reprise de toutes les activités non communes ou dédiées du GIE, soit environ la moitié et en ne laissant que les 2 Datacenters et quelques contrats communs dans le GIE.

On peut estimer finalement que depuis 2017 environ 80% des activités initiales du GIE auront été reprises.





Framatome

Saint-Marcel / Courbevoie / Jeumont / Rugles / Lyon
Romans / Chalons/Sully / Paimboeuf / Jarrie / Ugine
Maubeuge / Montbard / Le Creusot / Montreuil / Grenoble



DECLARATION CSEC

Qu'est ce qui marche ?

- Une mutualisation des activités d'expertise et du patrimoine IT permettant un gain économique et une masse critique et apportant aussi une certaine résilience ou flexibilité sur le plan industriel.
- Un pilotage commun et unifié des partenaires
- Une infogérance des postes de travail avec une nette amélioration de la qualité utilisateur depuis les années SPIE
- Des infrastructures et applications avec des résultats majeurs sur la baisse de l'incidentologie et l'amélioration de la Qualité utilisateurs depuis les années Cap Gemini.

Qu'est ce qui serait à améliorer ?

- La mutualisation des activités crée une certaine frustration auprès des deux sociétés-mère au sens gestion des priorités donc le positionnement des activités dédiées dans une seule maison mère simplifiera cette situation
- La Qualité de Vie au Travail (QVT) au sein du GIE qui s'étant fortement dégradée du fait du contexte externe sur les activités du GIE :
 - Non-séparation totale sans perspective claire,
 - Des principes de gouvernance peu respectés par les DSI, avec une forte divergence dans les décisions,
 - Une certaine déresponsabilisation des acteurs du GIE liée à la décentralisation en DSI de toutes les décisions techniques/organisationnelles/RH/financières sur ses activités.
 - Des perspectives individuelles pour les mis à disposition du GIE peu intéressantes (dotation des rôles clé déjà fait dans les DSI)

Est-ce que le projet OMEGA répond à cela ? Oui et non

Oui au sens client unique donc meilleur focus FRA et plus de cohérence sur les activités reprises avec le reste des activités en DSI. Non au sens de perdre les avantages de cette mutualisation d'activité et de pilotage unifié des partenaires infogérants et à l'absence de de plan clair sur la pérennité du GIE restant (quelle sera sa raison d'être ?) dans un contexte où chacun des deux actionnaires tend toujours vers une indépendance et autonomie malgré la décision des Présidents.

En conclusion, les élus **CFDT** sont perplexes quant à ce projet qui est le résultat d'une non-décision de séparation totale avec donc une étape supplémentaire de reprise partielle en maison mère (une de plus depuis 2017) plutôt qu'une réorganisation avec un projet industriel clair et engageant. Bien que la posture des DSI est et reste, malgré tout, de tendre vers une séparation totale, il ne faut pas oublier les salariés mise à disposition. A nos yeux, le dossier présenté est incomplet sur les risques psycho-sociaux ainsi que sur le volet QVT. Enfin, nous émettons des réserves sur la cohérence du projet qui prévoit un développement international et un transfert d'architectes de DPIT vers le GIE.

En conséquence, nous donnerons un avis favorable sur cette consultation.

